

Un gros ouf de soulagement

«MONDIAUX» À MONTREUX ► L'équipe de Suisse bat l'Angleterre et se hisse en quarts de finale. Premier objectif atteint!

L'équipe de Suisse a frôlé la correctionnelle, aux championnats du monde de rinkhockey de Montreux. Contraints de l'emporter lors leur dernier match de poule, hier soir contre l'Angleterre, les Helvètes ont enfin répondu présent, s'imposant 5-2. Un succès qui permet aux hommes d'Alain Richard d'accéder aux quarts de finale, l'objectif fixé par l'entraîneur romand avant le début de la compétition.

Dimanche contre l'Italie, la Suisse, tétanisée par l'enjeu, s'était plantée (1-3). Lundi soir, face à Andorre, les maîtres de céans, encore trop crispés, avaient souffert mille maux pour l'emporter par le minimum des écarts (1-0) et ce malgré une évidente domination dans le jeu.

Petites nations en progrès

Toujours emmenée par le Genevois Florian Brentini (l'unique buteur de l'équipe tant dimanche que lundi), notre Nati du rinkhockey a réussi à se libérer, hier soir, s'imposant de belle manière. «Par rapport aux Mondiaux 2003 ou 2005, les petites nations de notre sport ont effectué de grands progrès», raconte Stefan Rubi, le défenseur de notre équipe nationale. «C'est principalement le niveau défensif de ces formations qui s'est amélioré. Un peu à l'image de la dernière coupe du monde de football, il n'y a désormais plus de matches faciles, à part pour l'Argentine et l'Espagne, dignes de leurs statuts de fa-

voris depuis le début du tournoi.»

Remplaçant lors du premier match, puis entré en cours de rencontre face à Andorre et à l'Angleterre, Stefan Rubi dispute ses cinquièmes Mondiaux.

Capitaine et joueur emblématique du Montreux HC depuis cinq ans, le Bernois vit cette grand-messe à domicile. Bizarre de voir le Pierrier bien garni comme dimanche face à l'Italie (1400 spectateurs)? «Ça nous change des matches de championnat devant 100-200 personnes», plaisante-t-il. Si évoluer à domicile confère une motivation supplémentaire au groupe suisse, la pression n'en tenaille pas moins une équipe bien irrégulière depuis le début de la compétition. «Pour en revenir au public, il faudra qu'il joue véritablement le rôle de l'homme en plus lors des prochaines rencontres», reprend Rubi.

Le droit de rêver

«Personnellement, je vis ces championnats comme un privilégié», admet notre interlocuteur. «En équipe nationale depuis 1999, j'ai la chance d'avoir vécu des Européens (en 2000) et de vivre des Mondiaux (cette année) sur sol helvétique.» Plutôt rare, assurément... Et l'ex-joueur d'Uttigen de poursuivre: «J'espère que l'engouement suscité par ce Mondial nous permettra de recruter quelques joueurs en vue de la saison prochaine et motiver des jeunes à se lancer dans notre sport.»





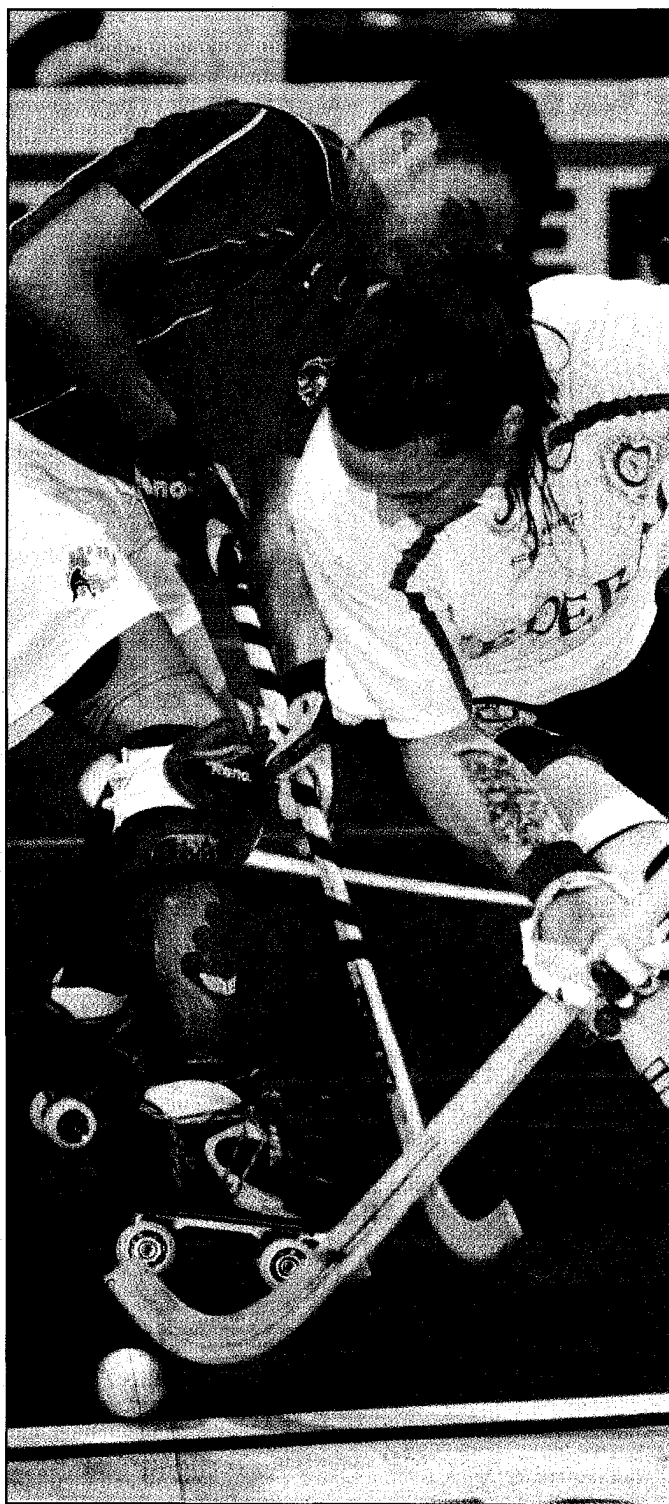
INTERNATIONAL RINK-HOCKEY
MONTREUX 2007
16-23 JUNE

Dans ce but, la possibilité de s'adonner, en marge de la manifestation, à du rinkhockey à 3 contre 3, devrait augmenter l'intérêt pour une discipline sportive qui ne compte qu'un millier de licenciés dans notre pays.

Le Portugal au menu

Deuxième du groupe D, la Suisse affrontera, demain en quart de finale (à 20h), le Portugal, la tête de série No 3 de la compétition.

Battre les Lusitaniens serait à classer au rayon «grands exploits» pour notre rinkhockey national. *«Au vu des premières rencontres du Portugal, dans ces Mondiaux, je pense que tout est possible»*, souligne Stefan Rubi, pas franchement impressionné par le jeu produit par son futur adversaire depuis dimanche. *«Notre équipe est très équilibré, bonne défensivement et peu compter sur deux gardiens de niveau international (Bjorn et Nils Hauert). Pour mémoire, lors de la récente coupe des nations, nous n'avions perdus que 0-2.»* Alors, rêvons! DAVID MARTIN



La Suisse de Florian Brentini (en rouge) n'a pas trébuché face à l'Angleterre de Michael Mueller. KEYSTONE